

The Driver / 1978 / Etats-Unis / 1h31 / couleur / mono / 1.85

Au cinéma le 23 novembre

Distribution

LES ACACIAS

Tel: 01 56 69 29 30 acaciasfilms@orange.fr

Presse

Thierry VIDEAU Tel : 01 40 15 92 02

tvideau.presse@gmail.com



Synopsis

A Los Angeles, un homme mystérieux et solitaire surnommé « le chauffeur » est maître dans l'art de semer la police lors de braquages à hauts risques. Un brillant détective le traque sans relâche et décide de le piéger en montant un faux casse avec une équipe de malfrats. Afin de lui échapper, le chauffeur s'associe avec « la joueuse », une jeune femme séduisante et énigmatique.

SUR LE FILM



(...) Driver s'avère être le meilleur film de Walter Hill, le plus excitant et original tant sur le plan du concept que de l'exécution.

Driver est un exercice de style autour des figures archétypales du film noir, tenté par l'abstraction, sous influence directe de Jean-Pierre Melville et du cinéma japonais. La scène où le conducteur est innocenté au cours d'une identification de suspects par une joueuse qui l'a pourtant reconnu lors d'un braquage dans un casino provient du Samouraï. La scène est cependant moins vertigineuse que dans le film de Melville puisque l'on apprend plus tard que la jeune femme a été payée pour fournir un faux témoignage — la cupidité caractérise tous les personnages de Driver, en premier lieu son supposé héros, à l'exception du détective mû par une obsession pathologique : coincer l'as du volant coûte que coûte, quitte à employer des moyens illégaux.

Driver possède la particularité de ne nommer aucun de ses protagonistes. Bruce Dern est un flic irascible, ses collègues sont des souffre-douleurs régulièrement traités de « connards », Isabelle Adjani est une joueuse, Ryan O'Neal est parfois interpellé sous les sobriquets de « cow-boy » ou de « driver », etc. Cette anomalie est sans doute un clin d'œil au cinéma de Kurosawa (le garde du corps incarné par Toshiro Mifune dont la profession donnait son titre au film Yojimbo) et de Sergio Leone – l'homme sans nom interprété par Clint Eastwood dans la trilogie des dollars. Elle souligne la dimension générique des « personnages » – plutôt des figures dénuées de psychologie, monolithiques, mais caractérisées par une spécialité, un talent particulier avec lesquels elles se confondent. Walter Hill ne se contente pas de citer ses maîtres de cinéma puisque l'épisode du sac rempli de dollars dans une consigne de gare ferroviaire et de la traque dans un train constitue un décalque d'une séquence fameuse de Guet-Apens de Sam Peckinpah écrit par un certain... Walter Hill. Les morceaux de bravoure de Driver sont, sans surprise, des courses-poursuites en voitures dans les rues nocturnes de Los Angeles et elles ne déçoivent en rien, remarquablement réglées et montées. C'est un film qui se bonifie avec le temps et à chaque nouvelle vision je continue de le préférer à d'autres thrillers américains plus côtés comme Bullitt et French Connection, célèbres eux aussi pour leurs cascades automobiles. Dans une sorte de filiation transparente, Driver a de toute évidence influencé Nicolas Winding Refn et son Drive (2011).

Fiche technique

RéalisationWalter HillScénarioWalter HillMusiqueMichael SmallPhotographiePhilip Lathrop

Montage Tina Hirsch, Robert K. Lambert

Décors Harry Horner
Producteur associé Frank Marshall
Producteur Lawrence Gordon

Sociétés de production EMI Films, Twentieth Century Fox Film Corporation

Fiche artistique

Le chauffeur Ryan O'Neal
Le détective Bruce Dern
La joueuse Isabelle Adjani
L'intermédiaire Ronee Blakley
Le premier inspecteur Matt Clark
Le second inspecteur Felice Orlandi

Le négatif couleur original de *Driver* a été scanné en 4K à Colorworks qui a achevé la restauration 4K sous la supervision de Walter Hill.



Distribution Les Acacias pour STUDIOCANAL

www.acaciasfilms.com www.facebook.com/lesacaciasdistribution